

8 SION RÉGION

SION Le lieu pour les musiques actuelles (LMA) prévu dans la zone industrielle a pris du retard. De quoi s'inquiéter?

Le LMA toujours d'actualité?

RAPPEL DES FAITS

La création d'un espace dévolu aux musiques actuelles dans la capitale est en discussion depuis 2004. Le crédit d'engagement de 6,65 millions de francs a été accepté par le Conseil général lors de sa séance du 28 septembre 2010 (en même temps que la voirie qui sera, elle, inaugurée la semaine prochaine). Si le vote à bulletins secrets s'était soldé par 41 oui contre 13 non, de nombreuses critiques avaient été émises durant la séance. Le groupe PLR avait notamment demandé davantage de précisions. Freddy Philipoz, conseiller communal en charge de la jeunesse, avait insisté sur le fait qu'en cas de refus du crédit d'engagement, le million de francs promis par la Fondation Bea (ndlr: fondation pour l'art contemporain en faveur de jeunes artistes) «partirait en fumée». Suite à l'acceptation, un concours a été lancé et c'est le projet des architectes Fabrizzi et Savioz qui a été retenu. Projet qui prévoit l'utilisation de containers maritimes pour aménager l'espace.

DAVID VAQUIN

«Je pense que les travaux vont débuter vers la fin du printemps 2012. Le lieu devrait pouvoir accueillir les premiers groupes dès le début 2013.» Voilà les prévisions faites par Renato Salvi, architecte de la Ville de Sion, le 19 décembre de l'année passée lors du vernissage des projets dédiés au lieu pour les musiques actuelles (LMA, voir rappel des faits). Sauf que presque un an plus tard, rien n'a changé.



Selon les prévisions de l'architecte de Sion, le local pour les musiques actuelles (LMA) aurait dû accueillir les premiers musiciens au début de l'année 2013. Sauf que les travaux n'ont toujours pas commencé... LE NOUVELLISTE

Aucune trace des containers, aucun changement sur la halle, aucune note de musique. Que s'est-il passé?

«Le projet est tout simplement plus compliqué que prévu, répond Marcel Maurer, président de la Ville de Sion. Transformer une halle industrielle en lieu public implique de grosses exigences en matière de sécurité incendie, d'énergies, d'acoustique et de normes sismiques. Tout a été soigneusement analysé.» Un nouveau calendrier a-t-il été établi? «Nous en sommes à la phase de l'entrée des soumissions qui ont dû s'adapter aux nouvelles contraintes. Une fois cette partie terminée, nous connaissons avec précision les montants en jeu et nous pourrions voir s'ils

rennent dans le cadre du crédit d'engagement accepté par le Conseil général à la fin 2010», relève le chef de l'Exécutif. Et si ce n'est pas le cas? Un nouveau crédit d'engagement sera-t-il soumis au Législatif? «C'est d'abord l'Exécutif qui devra prendre une décision.» Ce projet pourrait donc s'arrêter là? «Je ne tire pas des plans sur la comète. Nous faisons simplement notre travail. Nous réalisons un projet de manière précise avec une justification exacte de tous les travaux. Il ne m'appartient pas de faire des prévisions», prévient le président.

Partenaires confiants

Si Marcel Maurer ne fait pas de pronostics, les différents par-

tenaires engagés dans la démarche sont quant à eux confiants pour la suite malgré le retard accumulé.

«Ça avance. On est à fond dedans», s'enthousiasme l'architecte Claude Fabrizzi. Pro Forma, l'association responsable du fonctionnement futur des lieux, entrevoit aussi l'avenir avec sérénité.

Et la Fondation Bea? La promesse d'un chèque d'un million de francs est-elle toujours d'actualité?

«Bien sûr. Les choses avancent normalement et nous sommes confiants pour la suite de la démarche. Il est clair que tout va fonctionner!», conclut Béatrice Deslarzes, présidente de la Fondation Bea. ●



Le projet retenu, celui des architectes Fabrizzi et Savioz, propose d'utiliser des containers maritimes pour créer les locaux de répétition et une scène. DR

PRO FORMA: ET QUID DE L'ARTISTIQUE?

Si la concrétisation de ce «lieu pour les musiques actuelles» (l'abréviation LMA était l'actuelle appellation de la salle) a pris un sérieux retard, l'association Pro Forma a déjà passablement planché sur son projet de gestion. Composée d'un comité de onze membres et d'une trentaine d'adhérents pour l'heure, elle conçoit l'endroit comme «un outil de la ville à destination de la population», comme le déclare Bastien Crettol membre du comité. D'où la volonté de partir du plan de base des architectes Fabrizzi et Savioz pour établir un modèle d'exploitation réaliste et ambitieux à la fois. «Notre travail de l'année écoulée a été de participer aux séances, visiter d'autres clubs suisses avec les architectes, faire intervenir des spécialistes de la technique de scène afin de déterminer ce qui marchait et ce qui ne marchait pas, de mener une réflexion sur l'accessibilité, en proposant des solutions au niveau des transports... Bref, tout mettre en œuvre pour que le projet puisse se réaliser», détaille Christian Pralong, autre membre du comité.

Pro Forma imagine donc une salle de concerts gérée professionnellement (trois postes, programmation, gestion, technique, seraient créés), dévolue à tous les styles de musiques actuelles, ouverte aux musiciens locaux, comme aux formations nationales et internationales renommées. «La salle fonctionnera sur trois niveaux. Les jeunes musiciens locaux bénéficieront de sept locaux à bas loyer, pourront s'intégrer dans les activités de l'association, auront, pour les groupes répétant sur place, l'opportunité de se produire sur la scène du club au moins une fois par an. Un plus grand local pourra accueillir des résidences d'artistes, voire des cours ou des conférences. Et enfin, dans la salle modulable de près de 400 personnes auront lieu les concerts», développe Xavier Oreiller, également membre du comité. Trois niveaux interdépendants qui permettraient de créer, enfin, une vraie dynamique de scène musicale dans la capitale valaisanne. Car, rappelle, Pro Forma, Sion est la seule ville de plus de 30 000 habitants – avec Thoune – sans salle de concerts proprement dite, et la demande des musiciens et du public se fait pressante. ● JFA

CONFÉRENCE Analyste jungien, Alain Valterio se penche sur nos cauchemars.

Ne tuez pas vos monstres de la nuit

Ne le niez pas: vous faites des cauchemars. Et si vous n'en faites pas, c'est que quelque chose ne tourne pas rond. Une soirée leur est dédiée, menée par le psychanalyste Alain Valterio. Cette conférence est organisée par la bibliothèque municipale de Sion, qui marque ainsi de son empreinte la semaine de la lecture qui a lieu en Valais tous les trois ans.

Le thème de cette année est «Dessine-moi un mouton». Déclinant ce thème en «Compter les moutons» les responsables de la bibliothèque ont choisi le revers des rêves et invité le psychologue analyste jungien Alain Valterio à parler de nos cauchemars. Pour pouvoir se baser sur des exemples concrets, il propose d'analyser votre cauchemar préféré qui peut lui être envoyé anonymement. Un simple mail, muni d'un prénom et d'un âge et le spécialiste l'analysera jeudi soir en public ou alors sur son blog. «J'ai besoin de savoir l'âge du rêveur car le cauchemar n'a pas la même signification selon son âge»,



Le psychanalyste Alain Valterio analysera vos cauchemars jeudi lors d'une conférence, ou sur son blog. DR

explique Alain Valterio. Qui précise qu'il n'y a pas de pathologie dans le cauchemar, qui est plutôt sain.

Reste qu'un cauchemar est quelque chose de très intime et que pour l'heure, personne n'a encore déposé de rêve effrayant dans la boîte à cauchemars d'Alain Valterio. «Il faut dire aus-

si que les gens ont de plus en plus de mal à se souvenir de leurs rêves, car notre pensée est de plus en plus dirigée et les symboles ont tendances à ne plus opérer. Mais il est utile à l'hygiène mentale de savoir qu'on a rêvé.» Et l'analyste de rappeler que l'effroi est nécessaire: «Il ne faut pas se soigner de nos monstres. Ce sont eux qui nous soi-

gnent. Par exemple l'enfant qui fait face à son monstre dans un cauchemar sera assez fort pour affronter la vie. Il ne faut pas en faire l'économie.» A cette conférence, les gens vont venir pour apprendre quelque chose sur eux-mêmes.

«Je vais commencer ma conférence en racontant un conte qui peut être interprété comme un rêve, puisque je vais aussi évoquer les mythes, les légendes et les croyances populaires.»

Devant la bibliothèque, en accès libre, un arbre à cauchemars attend les symboles que les passants voudront y accrocher. Hier matin, on y trouvait déjà une cravate rouge à pois blancs, un attrapeur de rêves, un os peint en vert par un enfant, un nounours, des chaussettes de bébé et une lorette, autant d'objets qui ont une signification pour quelqu'un.

● SONIA BELLEMARE

Infos: conférence d'Alain Valterio jeudi 22 novembre à 20 h au Petitthéâtre de Sion. Entrée libre. Adresse pour faire part de vos cauchemars: psy@coop.ch

DISTRICT DE CONTHEY

Nouvelle section JDC

Les Jeunesses démocrates-chrétiennes du Valais romand (JDC) comptent une section de week dans leurs rangs depuis ce week-end. Cette dernière a vu le jour samedi soir dans le district de Conthey. «L'assemblée constitutive s'est tenue à Vétroz en présence des conseillers d'Etat Jacques Melly et Maurice Torney ainsi que du conseiller national Yannick Buttet et de nombreuses personnalités politiques communales et cantonales», précise le jeune président Raphaël Fournier avant d'ajouter: «Notre section regroupe actuellement plus de cinquante membres issus des communes d'Ardon, de Chamoson, de Con-

they, de Nendaz et de Vétroz.» Le comité se compose de sept membres. Le président Raphaël Fournier sera secondé par Sandy Hug, jeune conseillère générale de Vétroz. Aline Vergères de Conthey sera chargée du secrétariat et Sarah Dischl de Vétroz s'occupera des relations avec les médias. Coralie Devènes de Nendaz a été désignée responsable des finances. Mick Rosset de Chamoson et Audrey Michelet d'Ardon complètent le comité. Côté objectifs, la nouvelle formation politique «s'engage à être à l'écoute des préoccupations des jeunes et à leur proposer des solutions durables.» ● DVC

MÉMENTO

VEX

Comédie. Représentations de la comédie «Musée haut, musée bas», de Jean-Michel Ribes mise en scène par Pierre-Pascal Nanchen, par la troupe théâtral amateur de Vex, l'Art Bacounis. Jeudi 29 novembre à 20 h, vendredi 23 et 30 novembre à 20 h, samedi 1er décembre à 20 h et dimanche 25 novembre à 17 h à la salle de gym de Vex. Pas de réservations, mais la salle est ouverte une heure avant le début.